

MONTBAZIN au MOYEN AGE

Confidences de J.M. THOMAS

Avant de dialoguer sur la deuxième enceinte, j'aimerais ajouter quelques images sur le château féodal et la chapelle, les deux éléments de la première enceinte. La **chapelle romane**, récemment rénovée grâce à la découverte des fresques en 1959, a le privilège - bien mérité - d'être l'objet d'une grande vénération et d'être très visitée, plus de 150 personnes depuis le début de l'année. Les grands érudits regrettent que l'on en fasse une salle d'exposition: le vicaire général de l'Evêché de Montpellier m'avait demandé de ranger les vitrines contre le mur de l'absidiole de droite, là, à proximité des projecteurs. Les visiteurs se rendant tous dans le chœur n'auraient pas manqué d'apercevoir les objets exposés: le chœur eut ainsi été entièrement dégagé et mis en valeur.

L'intérieur du monument devrait offrir une image pure, un ensemble homogène qui frappe l'oeil par la découverte de son roman pur. Sans être plus puritain qu'un autre, je pense que la célébration momentanée du culte, réveille une résonance intrinsèque dans le cœur de ces augustes pierres, et, quoiqu'on fasse, l'image que symbolise cette chapelle est indélébile, même dans son destin interrompu.

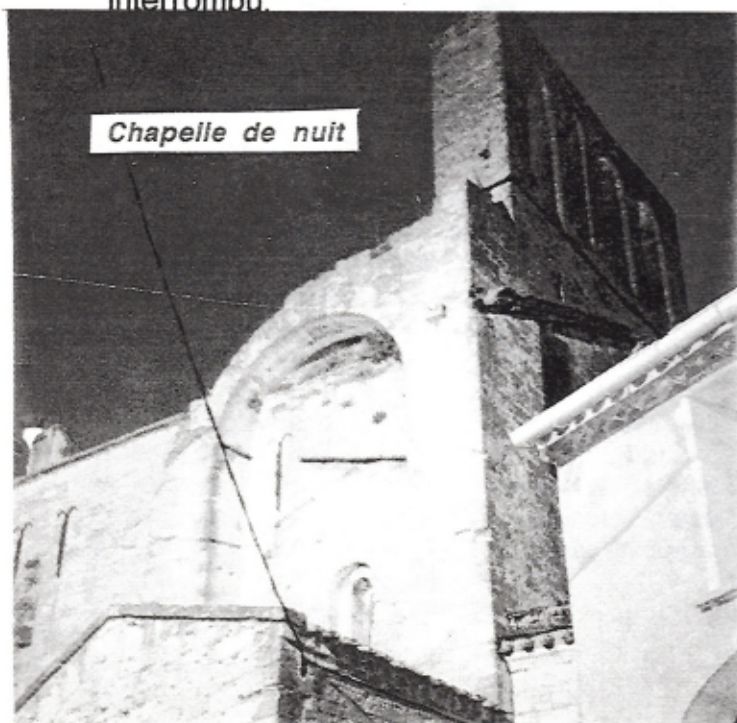
Quant au **château féodal**, quelque peu estompé par le voisinage de la chapelle, il recèle de remarquables vestiges; Entre autres deux superbes cheminées (une troisième fût démolie), ses jambages de portes moulurés, son chemin de ronde intact avec ses machicoulis, ses gargouilles, un beau plafond en arcs surbaissés et ses voûtes intérieures, etc.



Façade du Château habitée

A la Renaissance, il subira quelques transformations sur la *façade aux gargouilles* mais c'est surtout la façade intérieure qui va retenir notre attention. On y remarque des vestiges d'architecture sur toute la longueur du mur: en regardant de plus près on peut voir des *chapiteaux* sur lesquels reposaient les départs des arcades au nombre de quatre. Je pense qu'il s'agissait là d'une avancée supportant une terrasse couverte ou non. Le mur actuel fût repris à une date indéterminée: il est très mince.

A l'intérieur, dans le couloir de M. Bernard Alemany, on voit nettement le mur initial du château. Cette avancée mesure deux mètres cinquante. On peut la dater du XIV - XV ème siècle soit donc à l'époque de la Renaissance.



Chapelle de nuit

J'ai soumis mes opinions à deux étudiants en architecture qui vont, je le pense, faire une reconstitution imagée de cette façade lors de sa création. Ils doivent, également, me dessiner d'autres représentations imagées du vieux Montbazin, notamment dans la troisième enceinte; je leur demanderai de m'autoriser à les publier dans le N° de l' OEIL du mois de juin.

La Renaissance, parlons-en un peu.

Elle est née en Italie au milieu du XIV^{ème} siècle et se répandit en Europe au XV et au XVI^{ème} siècle. Elle fût facilitée par la découverte de l'imprimerie que l'on doit à l'allemand GUTENBERG, et qui répandit les oeuvres des grands génies de l'antiquité. Sous la Renaissance, on voit apparaître *Raphaël, Léonard de Vinci, Michel-Ange* et autres grands maîtres.

En France, sous le règne de **Charles VIII** un conflit s'éveille entre les traditions gothiques toujours puissantes et l'italianisme soutenu par la Cour.

Les architectes français résistent en dépit de l'école italienne de Fontainebleau, mais sous l'influence de Pierre Lescot, Philibert Delorme, Ligier Richier l'art étranger s'implante définitivement.

De même en sculpture avec Jean Goujon et Germain Pilon qui résistent dans une tradition bien française et avec Jean Cousin, l'art français se défend très bien dans le portrait.

L'époque de la Renaissance ne fût pas seulement un mouvement esthétique, mais le système irréfutable du rationalisme qui détrôna l'Autorité par l'exaltation de l'individu.

Le Moyen Age et la Renaissance sont les deux époques qui caractérisent notre village; c'est pourquoi je me suis attardé à meubler cette époque de la Renaissance.

Quant à la deuxième enceinte probablement accolée à une tour (maison de Mme Parazol) elle descendait, rejoignait la rue de la Cure, longeait l'abrupt de la place du marché, qui donnait sur le jeu de ballon, et aboutissait au porche roman qui est aussi un des plus beaux fleurons historiques du village.

C'était l'entrée de la deuxième enceinte dont le rempart est encore habité.

Il n'est pas impossible que ce porche roman soit devenu l'unique entrée de la première et deuxième enceintes.

Evidemment, il faut faire abstraction des maisons récentes construites à l'intérieur;



Pourtant une chapelle de style roman sera construite sous le vocable de St Jean-Baptiste : dans ce qui fût la nef, de vastes tombeaux voûtés, en parfait état, recelaient de nombreux ossements : une *soixantaine de squelettes* furent exhumés et déposés dans une fosse commune au cimetière. Le clocher de cette chapelle est la **tour de l'horloge** mais n'étant pas intégrée dans la construction il est plus logique de l'appeler un **campanile**.

Au début de l'an 1800, le mur droit s'incline vers l'extérieur et la voûte de la nef s'écroule. Pour soutenir tout cet ensemble on construira des arcs boutants et le porche de la rue de la Cure, le rempart sera consolidé à sa base et sur toute sa longueur.

Cette chapelle St Jean sera vendue en 1813 par devant le notaire Me Poujol.

Elle appartenait à un certain **Aubapan**.

M. J.B. Combescure acheta la nef séparée du choeur par un mur où se trouvait la pierre d'autel en réemploi : lors d'une démolition assez récente cette pierre fût récupérée et remontée à Antonègre sur deux socles dans le rez de chaussée de la tour du vieux mas.

Revenons à la chapelle: le chœur et la sacristie appartenait déjà à M. Jean Charles.

Cette chapelle St Jean-Baptiste fût affectée à une confrérie de *Pénitents blancs* où les disciples étaient ensevelis à leur décès, ainsi que certains membres de la famille seigneuriale.

J'en ai quelques preuves, et tout d'abord une information assez inattendue: *en 1610 Margueritte de Lavergne, fille naturelle de Henri IV aurait épousé noble Jacques de Corbières.*

Voici quelques enregistrements de décès qui prouvent que la chapelle était dédiée à St Jean-Baptiste:

En 1671, le vingt deuxième jour de janvier mil six cens septante un est décédé Maistre Guillaume Mazars prestre, natif de Camps, diocèse de Rodez, agé de cinquante et un an, ayant régi la paroisse St Jean Baptiste de Montbazin environ seize années et a esté ensevely au tombeau marqué pour les vicaires dans l'église parrochiale St Jean Baptiste du dit lieu. Monsieur Fraissinet, prestre et vicaire de Gigean faisant l'office et moy, Anthoine Bartheptre approuve pour estre secondaire audit vicaire de Fune (?) Requiescat in Pace (sic)

1673-Décès de Suzanne de Lavergne à Montpellier, ensevelie en l'église parrochiale St Jean-Baptiste. Elle avait épousé en 1644 Jean de Torches avec l'assentiment du pape Urbain VIII.

Le sixième jour de juillet 1677 est décédé noble Louis de Lavergne agé de septante cinq ans prieur d'Antonègre a esté ensevely dans l'église parrochiale de St Jean-Baptiste à Montbazin ce septième jour du mois ayant esté muni des sacrements de pénitence, eucharistie et extrême onction

1 677-Le dixième juin mil six cens soixante dix sept furent solempnelement et canoniquement conjoint en mariage par nous, curé de Montbazin Seigneur Messire Joseph de la Vernhe et dame Catherine de Joffroi de Fontignes (sic).

L'acte mentionne la présence du viguier de Montbazin **François Valesque**, ce qui atteste la lointaine généalogie de cette famille.

Le chœur, sans toiture, de la chapelle appartient à M. Margérisson qui a su le mettre en valeur.

Les piliers du transept sont en bon état, une fenêtre romane et crénelée endimanche le vieux mur. La voûte du chœur est encore en place mais de nombreux voussoirs se sont déplacés lors de l'effondrement de la nef et de l'écartement du mur vers 1610.



Signalons pour terminer que la *cloche* du campanile est frappée à l'effigie de Louis le quatorzième.

Je remercie M. Gilles Fichou de Villeveyrac pour sa contribution à la lecture des vieux documents.

à suivre....

J.M. THOMAS